Approbation générale

No 98 TOUS LES VENDREDIS 7 DECEMBRE 1951 (202)20 fr. BELGIQUE 5 fr. L'ANTISEMITISME, POUR

A L'HOTEL MODERNE

dans un esprit de large union des personnalités et organisations de toutes tendances

élaboreront un memorandum

Encore la Floride...

QUARTIERS

EUX charges de dynamite ont explosé dans le courant de la semaine près d'une synagogue de Miami (Floride), aux U.S.A. D'impertants dégâts sont à déplorer. C'est le quatrième attentat commis contre les synagogues aux Etats-Unis durant les quatre derniers mois.

Dans le même temps, à Car-ver, toujours en Floride, des immeubles habités par des Noirs connaissaient le même sort. Trois explosions identiques ont été enregistrées en dix semaines.

C'est dans cet Etat de Floride, rappelons-le, qu'un jeune Noir innocent, Shepherd, fut sauvagement assassiné par un sherlf, il y a quelques semai-

L'impunité assurée aux criminels n'a fait qu'accentuer la morque des racistes qui, en même temps qu'aux Noirs, s'en prennent inévitablement aux

tant ces faits, ne pas songer aux méthodes employées par les Hitlériens.

Mais la riposte ne s'est pas fait attendre. Indignée par de tels actes de racisme, la population s'est rassemblée pour protester. Plusieure dizaines de milliers de personnes, dont un grand nombre de Noirs, ont demandé le chaliment des coupables et la fin de ces actes criA l'issue de leur Journée Antiraciste

Le 18^e arr^t et Bagnolet

'ANTISEMITISME, le 18° arrondissement l'a connu, brutal, inhumain, sons l'occupation. Mais il a connu aussi l'union solidaire de toute la population contre la barbarie, l'action courageuse des gens de Témoin cette « salle Verte », rue Marcadet, où 80 enfants juifs ont été cachés, avant d'être achemines

coins au 18 Ce grablème fut ou centre de la discus-

sion onlinée cui sa direcuia dimanche der-nicr, 2 décembre, ou cours de la Journée Antiraciste. « Vous êtes taus frères », pouvait-on lire ou-dessus de la tribune. Cest en com-

Notre amie Colette Morel, du Bureau

National, présenta aussitôt un rapport nourri de faits sur la renaissance du ra-

cisme et de l'antisémitisme, en France et

dans le monde, rapport qui allait servir de

Intervenant à son tour, A. Jules Du-

chot, secrétaire de la C.G.T., membre du Com té National de la Paix, sauligne que

préparation à la guerre, qui « rend néces-

racisme et l'antisémitisme ser

base à la discussion

mentant cas mots que Mme Morthe Dupuy,

« J'ai assisté aux ratios de juillet 1942 lare-t-il. En Pologne, j'ai vu les ruines du Ghetto de Yassovia, où des hommes femmes et enfants étaient encore ensevelis. A Auschwitz, j'ai vu des moncaux de cheveux de femmes, des chaussures d'en-fants, des poupées. Ces souvenirs renfar-cent ma conviction qu'il est nécessaire de lutter contre les discriminations rociales

SHITE EN PAGE 3



Voyage en Afrique Noire ou le racisme à chaque pas

(Un reportage de Laurent SALINI)

E qui frappe, des le premier jour d'une visite d'Abidjan, c'est le contraste entre la cité européenne et les faubourgs où sont groupés les Noirs. Et d'abord cette nette séparation. Sans doute, on rencontre des Africains dans la ville blanche, on en rencontre même au café ou au restaurant. Mais il n'en demoure pas moins qu'il y a trois villes distinctes, aux caractères tranchés.

charmantes villas d'Abidjan. S'il y logent - dans les pires conditions a des maisons en « dur », on y entasse des familles entières dans des pièces trop petites. Et les cases abondent, faites de bambous, d'en-

A Treichville, on ne voit pas les viron deux mètres sur quatre, où se faut-il observer que la rapide construction d'entrepôts et de magasins le long de la route de Port-Bouet

se poursuivent à Abidian

elle-même. Et cette force est beaucoup plus efficace pour l'évolution

des peuples que tout le matériel de guerre et la bombe atomique. Parce

qu'elle coıncide avec l'aspiration des peuples à la vie. L'aspiration à vi-

vre, à mieux vivre, est un mouve-

ment qui croît sans cesse en puis-

sance et en ampleur. L'Appel de la Paix a joué un rôle;

il a été un facteur, dans le mouve-

ment actuel en Egypte, malgré tou-

Je viens te rendre visite et je

Elle était très surprise que je me

sois dérangé pour elle, le le répête,

c'est une femme qui ne possede rien,

qui est dans un dénuement absolu;

elle était dans un état voisin de

chose, commençai-je. Et je lui dis que les étrangers

voulaient nous faire faire la guerre,

qu'ils prendraient nos enfants, les

siens et les miens; que tous les sol-

dats étrangers sur notre sol de-

vraient être nourris, vetus, et que

cela rendrait plus grande encore la

misère du peuple. Je conclus :

LE CONCOURS MÉDICAL

● Nº 1.706. — Médec, ue camp, cherche remplaçant av

voiture pour une durce approxim, de 2 mois, Israelite

Nº 1.708. - Code dans per ville Sud-Ouest, avec col

lèce ese spécialisat, poine client, méd. gen., acc.s. pos-

reg. ttes dur. Dispose voiture et ref. Ecr. j. q. tr.

- Je vais vous expliquer quelque

l'animalité.

tes les entraves et les répressions.

VOIR EN PAGE 3 LES DECLARATIONS de MM. :

de la renaissance

du réarmement

Edmond FLEG MARTIN-CHAUFFIER

Le Procureur Général MORNET

Marcel PRENANT Le Rabbin SCHILLI

Sicard de PLAUZOLLE André SPIRE

Eugène WEIL

Le Général WEILLER

Le Rabbin ZAOUI

Numerus clausus

vers une « colonie de vacances » -

cette « salle Verte », que le pasteur

Lenebach a bien voulu mettre à la disposition du M.R.A.P. pour la

L'antisémitisme n'a plus les mêmes for

mes. Mais le racisme contre les Nord-Atricains prend aujourd'hui modèle sur le précédent hitlèrien. Mêmes pracèdés, mé-

C'est ainsi que, complétant la campagne de calomnies clenée par une certaine presse, un comité raciste s'est constitué

Journée Antiraciste locale.

à «l'Energie atomique»?

(C'est du moins ce qu'ose demander M. Frédéric Dupont)

Le 22 novembre 1951, l'Assemblée Nationale se réunissait pour discuter des crédits accordés au commissariat à l'energie atomique,

A cette occasion et sous couvert d'anticommunisme traditionnel, deux députés R.P.F. ont osé publiquement s'attaquer à des hommes qui ont acquis la nationalité française par leur naissance et par leurs actes, et préconiscr les mesures mêmes de discrimination que mit en application un Xavier Vallat.

Voici quelques extraits du débat sonlevé lors de la discussion des amendements proposés par MM. Frédéric Dupont et Edouard Char-ret, du R.P.F.

Epuration

M. LE PRESIDENT. - La parole est à M. Frédéric Dupont pour un amendement qui tend à réduire de 1.000 francs, à titre indicatif, le crèdit du commissariat à l'énergie ato-

M. Fredéric DUPONT. - Depnis quatre mois, quelles mesures d'épuration avez-vous prises pour tenir compte d'une délibération qui a été votée à une majorité considérable à l'Assemblée Nationale ? Je crois pouvoir dire que vous

n'avez pris aucune mesure d'épuration, et je vais vous en apporter la

l'ai déjà eu l'honneur de déposer trois questions écrites à ce sujet, et je constate que l'administration responsable du commissariat ne répond pas aux questions qu'on lui pose. Cent-sept ingénieurs et cadres du Centre de Châtillon se sont permis de protester et critiquer la gestion de leur directeur et la politique du gonvernement. Je voudrais savoir si une sanction a été prise contre eux. C'est une première question que je yous pose.

La seconde était un peu plus pré-cise; elle portait sur le point de sa-voir combien, parmi les 107 ingénieurs et cadres du commissariat à l'énergie atomique signataires du rapport, étaient nés en France, de père et mère français ? Elle est restée sans réponse. ...Et cependant le vote de l'amen-dement de M. Montel (sur le secret

des recherches) exigeait qu'une épuration soit réalisée, ...le vous mets au défi, par ail-leurs, Monsieur le Ministre, de me prouver qu'il y a plus de 50 pour cent d'ingénieurs français, fils de parents français, dans les services

les plus secrets de l'énergie atomique !!! M. Fernand GRENIER. — Et voila maintenant le racisme!
M. Pierre ESTRADERE. — Nous entendons en ce moment le langage

que tenaient il y a dix ans les hit-M. DUPONT. - . .. Mesdames Messieurs, c'est donc pour une question de loyauté (sic) et de logique financière que je vous demande de prier le gouvernement de nous indiquer les mesures d'épuration qu'il a prises... Il est possible que dans quelques semaines de nouveaux

scandales éclateut, de nouvelles affaires Fuchs, en France. M. PATINAUD. -- Il y aura certainement d'autres affaires For-

(M. Edouard Churret, encore au nom du R.P.F., présente à son tour son projet d'amendement et rejoint les mêmes conclusions que M. Frédéric Dupont. La parole est alors donnée à M. Fernand Grenier contre l'a-

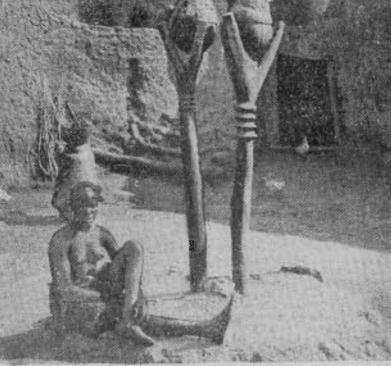
mendement.) M. F. GRENIER. - La première affirmation des représentants du Rassemblement du peuple français est que tous les membres du per sonnel du commissariat qui se sont solidarisés avec M. Joliot-Curie

étaient des communistes. Or, à m

Le comité de vigitance élu à la suite de la journée antiraciste du 10°, a édité

cette affiche dénonçant le danger des menées racistes et antisémites.

connaissance, l'un d'eux, précisement M. Francis Perrin, appartient, si je ne m'abuse, au parti SFIO... ...Un dernier mot pour conclure. Il nous suffit de savoir ce que Joliot-Curie a fait. Si vous ne le savez pas, revoyez le film « La bataille de l'eau lourde ». Vous comprendrez alors le rôle qu'ont joué les décon-SUITE EN PAGE 2



Le « pittoresque africain » ...de la misère

Une victoire de la solidarité antiraciste chez RENAUL'

LE LICENCIEMENT ARBITRAIRE D'UN TRAVAILLEUR ALGERIEN EST RAPPORTE

Le 13 novembro 1951, à l'atelier 7595 des usines Renoult, deux ouvriers, Ami Ali Youssef et Cuvilliers, avaient une explication un neu orageuse, evec des echanges de paroles peu aimables, telles que « bi-cot », etc. A la sortie de l'usine, une nouvelle dispute allait naitre, mais des camarades intervenaient et tout s'orrêta la. Le lendemain, l'affaire était classée et les deux travailleurs réconcillés après s'être serre la main, le camarade métropolitoin s'étant rendu compte que les termes de mépris raciste qu'on emploie souvent sans y faire attention ne sent que des moyens

Mais tout le monde ne devoit nes être noureux de cette réconciliation, puisque le 15 du même mois, un confremattre s'empressait d'alter trauver le gardien, présen-dant qu'à la sortie de l'usine, un Algérien avait menacé d'un couteau l'ouvrier Cuvilliers. Le gardien-chef, pour faire son raptéléphona alors ou contremaitre, sans oqué pour s'expliquer, tondis que l'on foisoit venir Cuvilliers plusieurs fois,

vocation du commissariat de Billancourt, mais rien ne fut retenu contre lui, puisque Cuvilliers n'avait pas porté plainte Pourtant, après avoir repris son travail, Ami Ali fut informé qu'il était licencié par la direction. Cette décision était donc prise sons entendre l'intéressé et ses témpins, el

contre la valonté de Cuvilliers lui-même qui

ne voulait pas porter préjudice à compagnon de travail, père de famille. Grace à l'intervention des délégués, cette décision fut remise et annulee, après une matinée entière de discussion devant direction, en présence des intéressés et de leurs temoins. Les deux ouvriers ont donc finalement rejaint leur travail dans la meitleure entente, maigre le fait d'un contre maitre qui, au lieu de chercher à concilie et à créer amitie et harmonie, a tenté de dresser l'un contre l'autre des travoilleurs, par une regrottable attitude de discrim nation raciale.

Délégué du personnel Cette coupure est extraite d'une revue médicale ...

Un soir, dans un taxi

L'aven n'en est jamais fait, mais enfin on redoute le contact. S'il n'y

a pas ségrégation officielle, elle est dans les mœurs. Un soir, nous avons vu un couple d'Européens contrain d'emprunter, pour gagner Abidjan. un des nombreux taxis que conduisent des Africains. L'homme serrait confre lui sa compagne, comme pour

l'afflux d'Européens, montrent que l'on s'apprête à repousser les Africains vers les confins du faubourg tandis que le centre de Treichville sera le domaine quasi exclusif des

24-x1-1951

Je voudrais vous en donner un simple témoignage humain, le suis alle voir une pauvre vieille femme chez elle. C'était la première tois qu'elle recevait la visite de quelqu'un comme moi. viens avec une mission.

SUITE EN PAGE 4

Antisémitisme en comprimé

ou naturalisé s'abstenir.

Moyen-Orient. Nous en reproduisons ici l'essentiel : - Il faut que toi et tout le quar-BENDARI PACHA tier vous alliez avec moi. Voilà un Diplomate et homme politique papier. En le signant, chacun proégyptien clame qu'il est contre la guerre. Notre Mouvement National est en Et je lui lus l'Appel. fait étroitement lié au Mouvement de A l'idée que son fils pourrait être la Paix... La Paix est une force en

La situation dans le Moyen-Orient

vue par 4 personnalités

du monde arabe

Quatre personnalités du monde arabe ont fait à la revue « Défense de la Paix » des déclarations relatives à la situation dans le Proche et

entraîné dans une guerre, la pauvre femme fondit en pleurs. Naturellement, elle ne savait pas écrire; elle tendit son doigt pour marquer son empreinte digitale. Cela n'est rien, Mais voilà le mi-



M. TAWFIQ TOUBI, deputé arabe au Parlement israélien

racle. Quelques jours plus tard, cet-te femme était transformée. Elle qui était naguère une loque, elle est devenue un être rayonnant d'humanité. Elle n'a pas seulement fait signer tout le quartier, elle est une autre femme. Voilà ce que peut faire l'idéc de paix. Tandis que les armes et la prison, elles, seront toujours impuissantes à éveiller la conscience, à allumer cette flamme dans l'esprit

M. TAWFIQ TOUBI Député arabe au Parlement israélien

Dans le Proche et Moyen-Orient, le danger de guerre existe, très menaçant. On a lancé les Pays arabes dans la course aux armements, dans le but de se défendre d'Israel. On a lancé Israel dans la course aux armements en vue de se protéger des pays arabes. Et puis on a voulu les mettre tous ensemble dans le pacte

militaire du Moven-Orient, SUITE EN PAGE ...

Pour la paix du monde

wront contenter. Elles ne sont, pres-

que partout, que municipales : il ne

les faut pas seulement nationales,

mais internationales, englobées dans

une puissante compagnie; on truste-

rait, sans plus attendre, sur les di-

vers continents, des sites pittores-

ques ; les sépultures seront surmontées de croix, de croissants,

de lables de la Loi, de flèches, de

triangles, de faucilles et de mar-

teaux, de fleurs de lis ou de gris-

gris, car notre libéralisme n'exclue-

croyance; des dispositifs lumineux

transformeront, le soir, les champs

de repos en parcs d'attractions, qu'a-

chalanderont plus tard des pelerina-

Les bénéfices devant couvrir am-

plement les frais, je réunirai sans

peine les sommes énormes qu'exige-

ront les travaux, si l'on nous ac-

corde le monopole inspensable à no-

tre entreprise; je vous demande

donc de bien vouloir intervehir en

notre faveur auprès de vos collè-

Vous êtes en cette affaire, Mon-

sieur le Ministre des Finances, le

premier intéressé : des que notre

capital sera constitué, je m'engage

à vous verser un nombre de mil-

liards suffisants pour équilibrer vo-

tre budget; yous serez ainsi dispen-

sé d'augmenter sans cesse les trans-

ports, la poste, le téléphone et les

mpôts, ce dont les contribuables ne

Si, avec votre précieux concours

nous menons à bien notre tâche, nous

pourrons nous flatter d'avoir puls-

samment contribué au bonhour de

l'humanité en préparant, pour un

univers enfin assagi, la paix, la seu-

ble, la seule éternelle, la paix des

décisive, inoxydable, indestructi-

Je suis, Monsieur le Ministre, res-

Adhémar de TORGNOL.

Pottr copie conforme ;

Gabriel TIMMORY.

pectueusement dévoué à vos ordres.

LE 24 DECEMBRE

de 21 henres à l'aube

VENEZ TOUS AU

REVEILLON

DES COMBATTANTS JUIFS

dans les Salons du Palais d'Orsay

Au 7" BAL ANNUEL

le plus populaire de tous les bals

de Paris

2 Orchestres - Nombreuses attractions

Souper - To Billets en vente au siège

de l'Organisation :

18, Rue des Messageries

Une nouvelle importante : Youtes les machines électriques

DIAMANT »

LIVRABLES DE SUITE

Concessionnaire : OGIMEX 45, Rus Saint-Roch - PARIS (les)

CPC, 15-75

TRICOTEURS !

Tombola

manqueront pas de vous savoir gré.

ges touristiques,

gues et de l'O.N.U.

aucune opinion ni aucune

Crois devoir your exprimer, soins, civils et militaires, qu'elles de-Monsieur le Ministre, toute mon admiration pour la politique du gouvernment dont your faites partie : afin de sauvegarder, dans un glorieux vasselage, l'Indépendance de notre pays, on l'empêche de gaspiller pour son bien-être ce qu'il dépense en armements: on va nous rendre nos deux années de service militaire et on nous en restituera une troisième quand il le faudra. Nos amis d'outre-Atlantique, ces devots de l'Atomisme, la nouvelle reficien, ne tarderent pas à installes des bases d'aviation jusque dans les souterraine du Mêtro et à poser des rampes de V2 dans nos es-

Il serait absurde que tant d'efforts ne servissent à rien : laissant lour: illusions aux réveurs qui, pour évicer la guerre, prétendent affermir la pair, nous savons que la paix no s'acheto qu'avec de lourds saorifices : elle n'est possible qu'après une conflagration, dont les futures victimes méritent d'être, des au-Jourd'hui, l'objet de notre sollici-

L'avons-nous suffisamment marquée à celles des bagarres précédentes ? Non. Sans d'ute, le soldat inconnu jouit-il de quelque notorott. Mais les autres, les soldats connus, eux, on les ignore : ils gisent dans la campagne, alignès en longues files, sous d'inélégantes croix de bois.

Voilà pourquoi je me permets de vous écrire, Monsieur le Ministre. J'eccupe depuis longtemps une brilionte situation dans le commerce des funérailles : ma maison a toujours donné entière satisfaction à sa clientolo, qui lui garde une touchante fidollto; quand on s'est falt une fois enterrer par nos soine, on no s'adrusse pas ailleurs.

Volt mes titres à vous soumettre les études qu'ont activement poussées mes services techniques, en vue d'un conflit : Jusqu'à présent, cédant à l'attrait du moindre effort, on improvisait un aménagement de fortuno dans dos terrains de hasard.

Pour rompre avec cette déplorable méthode, organisons, dans le mende entler, les Pompes Funèbres, en les adaptant aux immenses be-

TARIF GES ABONNEMENTS

Proitet Liberte de Chatemadon, PARIS (9')

Tel. : TRU. 00-87 GIANGE UT INION PRANÇAISE 600 fr. 300 fr. 1.190 fr. PAYS' STRANCERS

450 fr. 850 fr. 1.600 fr. MIN SPECIAL pour la BELGIQUE reque che postal : 6070-92 Paris Post fes Chingements d'adresse veter III le et la dernière bande In gérant : Ch. OVEZAREK

MPRIMERIE S.I.P.N.

ue de Paradis Paris (10°) N.M.P.P.

Le "pelit festival" de Suresnes

OU LA GRANDE REUSSITE DE JEAN VILAR

L n'y a plus lieu de présenter le Thétâre National Populaire et le Petit Festival de Suresnes (qu'il faudra appeler « de Clichy » à partir de la semaine prochaine). L'admirable entreprise de Jean Vilar et de sa Compagnie n'a pas seulement été saluée comme il convenait par les critiques dramatiques et par tous ceux qui ont le souci de la Culture française. Elle a d'ores et déjà reçu une autre récompense. Elle a réussi auprès de ceux pour qui elle a été précisément tentée. En un mot, elle est devenue POPULAIRE.

Il suffira de dire qu'à partir du milieu de la semaine, on ne trouve dejà plus à louer de place pour le week-end > suivant, week-end qui comprend, je le rappelle : un concert de musique symphonique le samedi après-midi, suivi, le soir, de la représentation du Cid; dimanche matin, discussion entre le public et les acteurs de la veille; l'après-midi, à quatre heures, Mère Courage, de Bert Brecht | bal le soir.

Il en coûte au total, pour suivre ce week-end, 1.200 francs. Le repas du samed soir et les deux repas du dimanche sont compris dans ce tarif. On mesure à ce prix l'effort des organisateurs pour rendre le Théâtre re la Cité-Jardin de Suresnes ou celui de Clichy accessible au plus grand nombre. Ajoutons — car on ne saurait être trop complet en la matière - que le prix des places, pour les représentations données la semaine, va de 150 à 200 francs. C'est-à-dire qu'il est a peu près qua-tre fois moindre que celui des Théàtres ordinaires.

Mais le Théâtre National Populaire sort précisément de l'ordinaire à tous points de vue, et d'abord par la qualité de ses spectacles. Je par-lerai la prochaine fois plus en détail de l'extraordinaire Rodrigue, campé par Gerard Philippe dans un Cid épousseté, rafraichi, rajeuni, rendu à sa force et à sa grandeur premières. Parlons pour l'instant de la très remarquable création mise à son actif par Jean Vilar, Mère Courage,

"EST une pièce de Bert Brecht. Cet auteur dramatique allemand est connu en France surtout pour L'Opéra de Qual'sous dont l'envoûtante poésie a enchanté des milliers d'entre nous. Chassé de son pays par les Nazis, Bert Brecht vit d'hui en République Democratique Allemande, où il met son très grand talent au service d'une Allemagne nouvelle, traternelle et paci-

Mère Courage est une cautiniète de la Guerre de Trente Ans. Avec sa roulotte, elle suit les armées en Pologne, en Allemagne, dans les Flandres, partout où l'on se bat. Elle bien mérité son surnom. Car il lui fant peiner dur pour gagner, jour après jour, son pain et celui des trois enfants, de pères différents, nes des hasards de la guerre et qui lui sont restés sur les bras, Pour bien dire, Mère Courage vit

de la guerre, et la paix signifierait de sa « sainteté », frayant ainsi la pour elle la misère ou la faim. La guerre la nourrit, c'est vrai, mais, par un terrible retour des choses, lui prend la chair de sa chair : ses trois miants, en effet, sont, tour à tour tues dans cette désespérante, inter-

minable guerre de Trente Aus.

La pièce est faite d'une suite de scènes à laquelle on a pu reprocher de manquer de ressort dramatique, mais qui me paraît précisément traduire la tragique monetonie de cette guerre où l'on n'en finit pas d'incendier, de violer, de tuer. Le monstre a plusieurs faces, qui nous sont toutes montrées. Sans doute, Mère Conrage et ses compagnons ne penseníils pas qu'un jour ils pourraient être vaincus. On est en 1634... Mais ils l'ont démasquée, ils ont en un mot dépouillé la guerre de son auréole

voie a ceux qui veulent aujourd'hui la rayer da monde.

La musique de Paul Dessau, les costumes d'Edouard Pignon contri-buent à la réussite de Mère Conrage, excellenment jouée par Gérard Philippe, Françoise Spira, Momque Chaumette, Jean Le Poulain, Jean-Paul Moelino et enfin, Germaine Montero. Sait-on bien que Germaine Montero est une de nos plus grandes actrices? Qui l'a vue sous les traits de Mère Courage, âpre, violente avec les gens et pleine d'amour pour ses enfants, dressée contre l'adversité et puis courbée sous le malheur, qui l'a vae ainsi ne peut l'oublier,

Roger PAYET-BURIN.

CINÉMA

Rire pour son argent — Gags militaires

Documentaire policier

RIRES AU PARADIS

NE fois de plus, c'est gagné. Certes, le cinema anglais ne renouvelle guère son genre, mais puisque le résultat est heureux. puisque les amateurs de bonnes soirées de bonne humeur et de détente sont satisfaits, acceptons la règle de jeu de notre plaisir. Le sujet de ce lestival de l'humour est particulierement savoureux : un vieil original très riche meurt en partageant su fortune entre ses quatre héritiers, mais sous conditions : sa sœur, qui est odiense avec ses domestiques, devra être bonne à tout faire pendant un mois; ses neveux devront, l'un, don Juan incorrigible, épouser la première femme non mariée qu'il rencontrera; l'autre, romancier, commettre un délit lui valant quatre semaines de prison; son cousin, enfin, employé de banque trop timide, devra se livrer à un hold-up. Quant au metteur en scène, il devra nons amnser, et il y reussit pleinement, le ne puis vous raconter comment ces oua-

posé mon amendement pour inviter

le gouvernement à pratiquer une po-

litique d'épuration, et je demande le

Le scrutin

L'Assemblée n'a pas adopté. Il ne s'est donc trouvé qu'une fai-

Nombre de votants : 557.

Majorité absolue : 279. Pour l'amendement : 156.

Contre :

tre histoires finissent, car il faut se laisser aller aux multiples rebondisements et quiproquos qui nons sont offerts jusqu'an dernier gag, le meilleur de tous.

IDENTITE JUDICIAIRE

N film policier français qui obeit sans originalite aux regles conventionnelles du genre. Comme de juste, on nous sert une poursuite d'autos, police contre assassius. Une partie presque documentaire sur la police judiciaire pourrait être plus intéressante si elle n'était alourdie par les dialogues faisandés d'Henri Jeanson, Les comédiens, Debucourt et Raymond Souplex on tête, semblent faussement naturels, toujours à cause des dialognes combien artificiels,

LA MARINE EST DANS LE LAC

OUS ceux qui sont passés par l'armée sans être des militaires de carrière ont vécu des gags du genre de ceux que réunit, sans beaucoup nons amuser, ce film comique » américain, dont le point de départ est bon si les développements sont d'intérêt inégal : équipage et des officiers de réserve mobilisés lors de la dernière guerre se trouvent aux prises avec un navire sur lequel ils doivent expérimenter un nouveau type de moteur. On se doute que tout ne se passera pas tout seul. Quelques joyeux moments, mais on se lasse vite du thème et du milieu, d'autant plus que l'intention des auteurs du film est de nous montrer que la guerre, après est une bonne occasion de rigoler. Gary Cooper en vedette.

Roger MARIA

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE **Edouard Schneeberg** 43, Rue de la Victoire - PARIS (9º)

Tél. : TRI. 88-56. Nuit : TRI. 88-61

FREDERIC DUPONT sur les traces de XAVIER VALLAT M. GAILLARD. - Je réponds M. Frédéric DUPONT, -- l'ai dé

maintenant à l'observation de M.

Dupont, selon laquelle le commissa-

riat a dépensé des sommes considé-

Suite de la page 1

vertes de loliot-Curie et l'estime dont celui-ci était entouré chez nos alliés. Pour nous, notre choix est

Monsieur Frédéric Dupont, vous avez « collaboré » pendant toute la guerre, alors que Joliot-Curie, lui, risquait sa vie.

La nationalité française

M. LE PRESIDENT. — La parole est donnée à M. F. Gaillard, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil. M. GAILLARD. - M. Frédéric Du-

pont a fait observer, ce qui est exact, qu'un certain nombre d'ingénieurs ou d'employés du commissariat ne sont pas nés de père et mère M. M. PATINAUD. - On n'adressait pas ce reproche à Kovarski

quand il envoyait de l'eau lourde à

l'Angleterre. M. GAILLARD. - Je ne puis que répondre à M. Frédéric Dupont que dans le commissariat à l'énergie atomique, seuls sont employés des citoyens français, et qu'aux termes des lois que le gouvernement a le devoir d'appliquer, il m'est absolument interdit de l'cencier un employé... sous le prétexte que son père ou sa mère

caise, soit par naissance, soit par

naturalisation. (Interruptions.)

ou son grand-père n'était pas de nationalité française, du moment que lui-même possède la nationalité fran-

rables pour des résultats minimes. Pour ma part, depuis que j'ai charge de m'en occuper, j'ai pu me ren-dre compte qu'au contraire, ce commissariat avait fait dans des conditions difficiles, et avec un retard dû aux années de la guerre et de l'occupation, un progrès important. M. PATINAUD. - Je demande la

parole. Le problème est très impor-tant. Ce soir, M. Dupont demande qu'on élimine, après les communistes, tous ceux des ingénieurs du commissariat à l'énergie atomique qui n'ont pas un nom français. C'est une vérité évidente que le fascisme ne se satisfait pas de conquêtes par-

M. Gaillard a déclaré qu'il ne faut pas politiser cette question.

Il a réalisé ce tour de force prononcer, il y a quelques jours, un discours radiophonique sur la pile atomique, sans même prononcer le nom de l'homme qui l'a créée, le savant Frédéric Joliot-Curie.

Une telle méthode est si mesquine qu'il faut convenir qu'aux yeux du monde, le gouvernement français s'est déshonoré le jour où il a renvoyé Joliot-Curie sous le seul prétexte qu'il avait refusé de mettre sa science à la disposition des œuvres

ble minorité d'hommes pour approuver les incroyables mesures de discrimination qui reprennent les termes et l'esprit même du meilleur fas-

cisme hillerien, préparant l'atmosphère nécessaire aux affaires Drevfus. Mais plus que jamais, devant le sans-gêne grandissant des racistes de tout crin, dans la presse, les livres et l'Assemblée elle-même, notre vigilance s'impose.

ASSOCIATION DES VILNOIS EN FRANCE

Le Dimanche 9 Décembre 1951, de 16 h. à minuit

dans les Salons de l'Hôtel des Deux-Mondes

Métro: Pyramides, Opéra 22, Avenue de l'Opéra CRAND ORCHESTRE - JAZZ Programme Artistique . Attractions . Tombola Buffet . Diner

GRANDE SOIRÉE DE GALA

au profit des Foyers d'Enfants de Fusillés et de Déportés de la Commission Centrale de l'Enfance

Dimanche 9 Décembre 1951 à 20 h. 30 SALLE PLEYEL 252, Fg St.-Honoré (Métro: Ternes) PROGRAMME:



LES AICARDIS, prestigieux jongleurs. LE CIRQUE, numéro exécuté par les

> Le brillant chansonnier Francis CLAUDE

Le célèbre violoniste CHARLES CYROULNIE avec le concours de Tasso Janopoulo

enfants du Foyer de Livry-Gargan.

Dora KALINOWNA dans ses sketches et chansons

Le grand pianiste Léon KARTUN La vedette de la chanson Renée LEBAS Léo NOEL et son orque de barbarie Les vedettes de la danse

José TORRES et Marianne YVANOFF (première danseuse de l'Opéra) avec le concours de la pianiste

Tamara LENSKA

Anita SOLER-DELFERRIERE dans ses poèmes



losé TORRES

Marianne YVANOFF

(Extraits de «JIMMY») Renée LEBAS

par Pierre COURTADE

LE CONCERT

Jirony, U.s. Américain mayon e, invite per les Bielinsky, ses amis. assiste avec sa famme, Lucy, au concert conné à Rock-Field par Paul

'ASSEZ loin, vers le carrefour du parc à voitures cù teut à l'heure ils avaient vu la police, une rumeur montait, traversée de quelques cris. Puis il y aut des coups de sifflet stridents dont on ne savait pas tres bien s'ils étaient des marques d'approbation ou une manifestation d'hostilité. Robeson évoquait toutes les difficuités qu'il avait rencontrées, le campagne d'injures et de violence qu'on avait déchainée contre lui. Et maintenant, comme la rumour montait, sa voix se faisait plus profonde, plus insistante, comme s'il avait voulu arracher dans chaque cœur, pour la jater au solell, cette parcelle de courage et d'honnêteté que chaque homme porte en lui, même si la vie en a fait une machine absurde :

lls m'injurient, ils me calounilent, ils essayent de m'as-uillir de tous les côtes. Très bien, O.K., qu'ils continuclif. Ma voix a couvert le vacarme des archestres de la Legion et le chahut organisé de ceux qui ont essayé de m'empêther de chanter à Harlens, pour le Congrès des bruff Civiques. Mais ma vola se fora entendre au-dessus des hurtements de l'intoterance

a alex armes sont pacifiques, c'est par la paix que nous gaunerona la pais. Le chant de la liberté triomphera. »

Il y out une acclamation des milliers de gens qui s'étaient maintenant groupes étroitement autour de la tribune. Jimmy se trouva debout, applaudistant sens vraiment l'avoir voulu. Il atalt gené à cause de Lucy, mais il vit sur le visage de sa femme une tension et un intérêt qu'il n'avait jamais remarques auporavant pendant uns années de vie commune. Et il commença à se demander si elle n'était pas une fiffe tout à fait différente, au fond, de la femme douce et moile qu'il avait lui-même fabriquée pour son usage, pour se resturer, pour excusor ta propri faiblesse et son égoïsme. Robeson chantait debout devant les micros, à côté du drapecu americain. La main droite sur l'oreille dans un geste familier, pour se protèger des vibrations du piano, surveillant sa propre voix, comme si son corps avait été pour luimame un instrument.

Tonds our se promot le conset, les consets les consets, les constants des parties entre à la complicité de la polise, parvieres et à se rappreche des spectotears et à contrôler l'esus per luquelle cemes daivent sortie

E Comité d'organisation décida d'aller 'demander au sharif de Rock-Field ce qu'il comptait faire. Ruscoe ótait en civil avec simplement une plaque dorée au veston. Il reçut les organisateurs brutalement. Le jeu de Muselli était trop fin pour lui. Il déclara que les policiers exécuteraient les ordres de laurs chefs, mais que, de toute façon, il lui faudrait plusieurs heures pour faire dégager une sortie.

Je n'ai que neuf cents hommes, dit-il. Et avec neuf cents hommes vous ne pouvez pas faire circuler mille types on dix minutes ? demanda Stewart. Il se souvenait de la réflexion de l'ivrogne à cheveux blanes qu'il avait, rencontré au « Vieux-Cerf », à Rook-

« On a vu Ruscoe, go c'est un type. » Il était évident que le shérif n'était pas seulement d'accord, comme Muselli, avec les perturbateurs, mais qu'il était dans le coup. Il fallalt donc sartir en force.

Comme ils discutaient avec le shérif, un groupe de spectateurs du concert s'étaient ressemblés autour d'eux, Enhardis par la présence du shérif, les manifestants commoncorent à les insulter et à hurler des injures. Ehrlich s'avanca. Il sentalt son cour battre dans sa poitrine à coups re-

doubles. Je veux vous dire une chose, cria-t-il, J'ai déjà vu ça une fois. Non, par ici, pas en Amérique, en Allemagne, et c'étalent des S.A. qui falsaient ça. Exactement ce que vous

Quelqu'un lui dit de fermer sa gueule. On entendit une voix dans le tumulte qui hurlait :

Nous sommes les gars de Hitler, on finira son travail! On va vous montrer ce qu'on sait faire, espèce de youtres. Ehrlich fit un pas en avant vers le sherit, Quelque chose lui disait que c'était absurde, que ça pouvait même être considere comme une veritable provocation, que les autres n'attendaient que ca. Mais il ne pouvait pas ne pas faire ce pas en avant. C'était tout à fait autre chose qu'une question d'honneur. Il fallait qu'il se prouve à lui-même qu'il était maintenant un autre homme. Non, il ne plierait pas bagage comme le billet anonyme le lui ordonnait. Il fit un pas en avant et dit d'une voix mai assurée :

Je suis un citoyen américain comme vous, non ? Il recut le coup de matraque sur l'oreille et sentit aussitct le gout du sang dans la bouche. Il entendit une voix crier :

Envoyez cette viande! C'était la voix de Ruscoe, peut-être. Une neuvelle douleur, atroce, comme si on lui avait arrache l'oil, lui fit perdre connaissance.

LS partirent entre une double hale de policiers derrière laquelle se pressaient des jeunes types en chemise à carreaux et des femmes en short. Les injures pleuvaient et il leur sembla qu'il leur faudrait des heures pour franchir ces quelques mètres jusqu'au parc à voitures. Les flics n'arrêtaient plus de hurler : Allons, dégagez ! dégagez !

Les billets sont à retirer : 14 Rue de Paradis; et, le soir du Gala, à la Salle Pievel

Les hommes du piquet de défense du concert qui étaient encore là s'étaient groupés à l'entrée de cette espèce de chenal, prêts à intervenir. Ils n'en eurent pas le temps. Soudain la police fonça, la matraque haute. Les spectateurs qui sortaient se trouvaient littéralement projetés en avant vers le parc. Jimmy vit qu'il était seul avec Lucy. Il la prit par la main et se mit à courir. Elle haletait.

Où sont les Bielinsky ? dit-elle. Je m'en fous.

Il n'avait pas honte. Il ne voulait pas être confondu avec ces gens, dans ce désordre. Tout cela lul apparaissait comme un monstrueux malentendu. Comme ils arrivaient presque à la voiture, une volx cria :

A Jérusalem, les youpins ! Foutez le camp d'ioi ! Un m!llième de seconde, il out un cri au bord des lèvres: Je n'en suis pas !

Mais à cet instant et pour toujours à nouveau le visage de Lucy entra en lui et il vit qu'elle était Lucy Goldman. Il la jeta littéralement dans la volture et démarra. Et les Biclinsky ! dit-elle.

lis se débrouilleront. Assez de tout ça ! Elle se tut. Il ne vit pas qu'elle avait les yeux pleins de larmes. Il quitta la file des voitures et prit sur la gauche un chemin de terre. A un tournant, en contre-bas, il aperçut un groupe d'hommes debout, les mains sur la tête. Certains avaient le visage en sang. Ils étaient entourés de flics, revolver au poing. C'étaient des hommes des piquets de défense que la police venaît d'arrêter et que l'on conduisait à Rock-Field, comme des prisonniers de guerre. La honte et la rage obscurcissaient le regard de Jimmy et ses mains tremblaient sur le volant. Il arrêta la volture, alluma une cigarette et ouvrit la portière. Ils étaient dans une espèce de clairière. Il mit la radio en marche et aussitôt des cris retentirent : « En Russie, en Russie les nègres ! » C'était le reportage différé de la C.B.S. Lucy avança la main vers le poste.

Laisse, dit-il. C'était une chose extraordinaire d'écouter ça, tous les

Et voici, disait le speaker, un groupe d'anciens combattants. La parade de profestation se déroule apparenment section par section. Cette section est conduite par un ancien cotamandant de l'armée de terre, un soldat de marine, un simple soldat, deux marins, un sergent... » Ils entendirent un roulement de tambour, puis les cuivres... La voix du speaker reprit, joyeusa et rassurante : « A leur tête marche, conduisant la fanfare, une belle jeune fille blonde, helle fille ma foi, une délicieuse majoretle... »

Jimmy tourna fe bouton. · Je partirai, murmura-t-il, je partiral, c'est fini avec ce pays. Lucy dit doucement :

Tu ne m'emmeneras pas ? Il dit : - Je ne crois pas, il y a les enfants.

Il la prit par les épaules : - Je ne suis pas fou, je suis parfaitement raisonnable quand je dis que je veux partir. Je ne veux pas changer ma vie, je veux simplement voir l'Europe. Une autre vie pendant quelque temps. Il y a longtemps que ça me travaille. Je te l'ai dit. Au fond, je n'ai pas été heureux de

l'idée de s'installer à Albany. Je pense qu'il y a quelque chose qui ne colle pas, qui ne colle plus pour moi, icl... Elle gardait le silence. Les yeux fixés sur la ligne des collines qu'accrochait encore le soleil tandis que la vallée et les forêts, peu à peu, entraient dans l'ombre.

C'est la première fois, dit-elle, que nous avons une conversation comme celle-là... Est-ce que tu m'aimes ? Oul, je t'aime. Ça n'a rien à faire avec toutes ces histoires. Peut-être que je m'étais trompé sur ma vie. Mais ce n'est pas de ma faute. Je n'avais pas l'idée d'autre chose. Maintenant Je ne sais pas ce que je veux faire, mais il faut

que je cherche. De toute façon, je n'ai pas le choix... Et moi, dit-elfe, faut-il que je m'en aille à Jérusalem? L'injure l'avait frappée si profondément qu'elle croyait qu'elle ne guérirait jamais. Elle repensait à la grand-mère Goldman qui était venue de Pologne et qui était si flère d'être devenue « vraiment » américaine. Donc, ç'avait été une illusion, une comédie. Ce confort, toute cette vie, les

Est-ce que... j'en ai l'air ? dit-elle. Elle n'osait pas prononcer le mot « juif ». Elle avait en-

vie de se regarder dans une glace. Je ne crois pas, dit-il, je n'y ai jamais pensé. Mais maintenant il savalt qu'il y penscrait, que cette in-jure était comme une goutte d'acide qui aflait ronger son âme et détruire lentement ce qu'il y avait encore de pur et

de sain en lui. -- ...lls gueulaient n'importe quoi, au hasard, dit-il.

Je ne crois pas. Ne sois pas bête.

Il la serra contre lui. Elle pleurait...



La Coniérence du 13 décembre

Puissante union contre le nazisme

Il y a dix jours à peine que le M.R.A.P. a lancé l'idée d'une large Conférence nationale contre le réarmement de l'Aliemagne rencontre une approbation générale, comme en témoignent les quelques déclarations ci-dessous.

et les dangers qui en résultent pour notre pays. À cette conférence, qui aura lieu le jeudi 13 décembre, à 21 heures, dans les salons de l'Hôtel Moderne, ont été conviées des personnalités et organisations de toutes tendances. D'ores et déjà, l'initiative du M.R.A.F.

M. le Procureur M. Eugène WEIL de l'Alliance Israélite Universelle Géneral MORNET

E n'oublie pas que l'Allemagne, cette terre des philosophes, est devenue sous l'emprise de l'esprit militariste prussien, un Etat imperialiste au premier chef.

Si nous n'y prenons garde, l'Allemagne aurait encore une discipline de force qui lul serait imposée, et Je redoute l'influence du nazisme qui pourrait en reprendre la direction pour faire de cette Allemagne nationaliste l'arbitre de l'Europe.

M. L. MARTIN-CHAUFFIER

Homme de Lettres

A renaissance de ce mythe ou de cette mystique de la « race allemande des seigneurs », påture idéologique de l'homme transformé en bête, est indissolublement liée au problème de la renaissance du nazisme et du militarisme alle-

Réarmer l'Allemagne? Nous obtiendrons on une armée nationale on une armée incorporée, dans un cas comme dans l'autre, une reprise par les nazis des thèmes et des cadres du militarisme allemand. Tout ce qui nourra être fait contre cette menace est bien et nécessaire. s'il représente le plus large éventail

possible d'opinions par ailleurs di-

M. SICARD DE PLAUZOLLE

Président de la Ligue des Droits de l'Homme

dont il est le directeur, M. SICARD DE PLAUZOLLE nous a déclaré :

A la fin de sa matinée de travail au laboratoire de l'Instilut Fournier.

DUS avons toujours été opposés aux distinctions de races. Quelles

que soient la couleur et la religion des individus, la Ligue des

Droits de l'Homme ne fait aucune distinction. C'est donc au nom

de ce principe qu'elle se trouve tout naturessement opposée à un rencuveau des doctrines nazies. Et nous voyons dans le réarmement

allemand d'aujourd'hui, cette absurdité matérielle d'avoir fait deux

guerres pour abattre le militarisme allemand, et de le reconstituer pour

une nouvelle guerre possible ou probable. Il est grave de croire que l'on

peut créer une armée allemande en dehors des nazis. L'activité allemande

nous le prouve surabondamment, et le réarmement de l'Allemagne consiste

simplement à créer des troupes dirigées par des généraux naxis. La Ligue

des Droits de l'Homme est donc opposée au réarmement allemand, quel

qu'en soit le prétexte. Elle le considère comme une faute morale et une

M. le Rabbin ZAGUI

quelle chacun doit apporter sa voionté d'entente et d'union.

l'Europe, ont soif de paix et

désirent ardemment se relever de

leurs ruines et de leur délabrement

Or, il est devenu une vérité de La

Palisse que la course aux armements

entraine nécessairement la guerre.

M. le Rabbin

SCHILLI

trop facile de répondre : quel droit

moral ce pays s'est-il acquis depuis

sept ans pour prendre d'ores et deja sa place parmi les nations défendant

Il nous paraît inconcevable de re-

donner des armes à ces mêmes gé-néraux qui s'élaient fait les pour-

Il est absolument certain, d'autre

part, que l'Allemagne n'a rien fait pour effacer, s'il est possible, les

horribles forfaits commis sous le

Aucune réparation, ni morale, ni matérielle, n'a été accordée aux sur-

vivants des victimes, leur donnant

le sentiment que désormais le retour

de pareilles horreurs seru épargné

aux Juifs, en particulier, et au mon-

Qu'une nouvelle génération se lè-

ve en Allemagne, occidentale ou orientale, qu'elle donne les gages ef-

fectifs d'une régénération morale

complète, et alors, mais alors seule-

ment, il pourra être question d'ad-

mettre comme gardiens de la civili-

sation ceux dont les pères furent les

plus grands criminels de tons les

de civilisé en général.

voyeurs des camps de la mort.

la justice et la liberté?

regime nazi.

E réarmement de l'Allemagne

soulève une question préalable

à laquelle, hélas ! il n'est que

Il est donc bon et souhaitable qu'une conférence se réunisse, dans la-

ANS sa réunion du 12 décem-bre 1950, le Conseil Représentatif des Juifs de France, dont l'Alliance Israelite Universelle est membre, a pris une résolution contre le réarmement de l'Allemagne, dont il est hon de rappeler le

texte : « Certain de traduire les sentiments de la Communauté juive .. de France, le Conseil Représentatif des Juifs de France (C.R.J.F.) exprime son émotion devant la menace du réarmement de l'Allemagne.

« Profondément patriotes, les Juifs de France considérent que joute tentative en ce sens constituerait un péril mortel pour le pays.

« Encore meurtris par l'externination des 120.000 déportés de France parmi les six millions de Juifs assassinés, ils considérent que ce réarmement constituerait aussi un danger pour leur existence, un outrage à la mémoire de leurs morts et de toutes les victimes du nazisme.

Le Conseil Représentatif des Juifs de France demande au Gouvernement de s'opposer à toute entreprise de réarmement et de remilitarisation de l'Allemagne, d'où qu'elle vienne et sous quelque forme que ce soit. »

Cette résolution a été communiquée aux pouvoirs publics par les soins de M. le Prisident du C.R.I.F. et a été ensuite portée à la connais-

sance de l'opinion. L'Alliance Israélite Universelle, respectueuse de la discipline du C.R.I.F., a également porté cette rèsolution à la connaissance de ses

Le problème est toujours d'actualité, puisqu'aucune décision définitive n'a encore été prise à son sujet, et nous avons reçu aujourd'hui meme une invitation pour une Conférence à laquelle seront invités tous les groupements, organisations et personnalités qui voudront, par un eifor commun, faire connaître leur attitude sur ce problème capital.

Nous espérons que des groupements représentatifs de tontes les nuances de l'opinion française participeroni à cette conférence et décideront, après avoir pris connaissance des rapports un'on leur sonmettra, de la meilleure manière d'attirer l'attention de l'opinion et du public sur la gravité du péril.

Dans ces circonstances, il serait prémature de faire connaître une opinion sur les questions qui seront soumises à la conférence, et sur les réponses qu'il conviendra de leur donner, avant d'avoir pris connaissance de l'exposé des faits que les rapporteurs ont la charge de présenter, et des thèses qui se feront jour au cours des débats.

Toul ce que l'on peut dire, c'est qu'il est souhaitable que tous les groupements et personnalités et, en un mot, les représentants de toutes les jamilles spirituelles, puissent exprimer et confronter leurs opinions an sujet du périt que constitue le véarmement de l'Allemagne.

M. Edmond FLEG

Homme de Lettres

Du célèbre écrivain, Edmond FLEG, nous recevous cette déclaration :

APPROUVE pleinement l'initiative que vient de prendre la M.R.A.P. en convoquant la conférence du 13 décembre.

Il ne s'agit pas ici de narier ni d'agir, comme on nous le reproche parfols, sans raison, dans un esprit de vengeance, mais de mener le combat le plus justifié contre un des plus grands dangers qui menacent, des aujourd'hui, le monde de

Chronique du pas de l'oie

Voici quelques-unes des informations relatives à l'Allemagne qui o nt été publiées au cours de ces derniers jours. Elles n'offrent qu'un faible reflet du processus de remilitar isation et de renazification qui se

Les voyages du Chancelier

SUCCES. A son retour de Paris, ou il a été reçu comme on sait, le chancelier Adenouer, parlent de ses négociations avec Schumon, Achtson at Eden, a declaré : « J'al remporté un très grand

HONNEURS. Du 3 au 8 décembre, le chancelier parade à Landres, où l'avait invité, avant les élections, le gouvernement travailliste. Le haut-commissaire anglais en Allemagne, sir Ivone Kirkputrik, a fait le voyage avec tul. C'est la première fois depuis 20 pris qu'un chanceller ollemand passe le Channel. Le dernier en date fet, en effet, Bruning, en 1931. Hitler ne put jemais y reussir. Le Dr Adenauer visitera Oxford, rencontrera trais fais Churchill et deux fois Eden. Il sera enfin recu par le rei, honneur qui n'a été accordé à aucun président du Conseil français depuis de lonques onnées.

A STRASBOURG. Dans le courant de décombre, ou nom de l'amitié curopéenne, le chancelier se rendra à Strasbourg. Il discutero du réarmement de l'Aller ec les ministres des Affaires étrangères de France, Italie, Belgique et Narvage.
INVISIELE MAIS PRESENT. Le chancefier n'était pes à Rome, où les 12 « At-lantiques » ont tenu conférence. Mais la reconstitution de la Wehrmacht fut le point essentiel de l'ordre du jour. 10

détense de l'Europe n'est pos possible sons rentingents allemonds :, a déclaré notamment le général Eisenhower.

...ET SCHACHT, L'ami et conseiller d'Adenouer, Schocht, ancien financier de Hitlar, voyage beaucoup, lui aussi. Il o at-terri l'autre jour à Tel-Aviv... Mois oui ! Comme on lui demandait si l'Allemagne entendait payer des réparations, il répondif : Si 'est po ble II faut 'abord van si nous le pouvoir. L'impre même comment nous pourons payer la nourriture et le malière permise dont nous evens

Bruits de bottes

DE QUOI S'AGIT-IL ? Au sujet des decisions de Rome, l'hebdomadaire « Paris-Match » précise : « Il s'agit d'un plat de l'orstance, d'une armée puissante campée sur cette frontière, d'ou nous sont venus tant le malheurs... Des maintenant on signie de 12 derbians, de chars de 30 tar-ries de 4,000 evicteurs, de 2,000 avions, Cun intal-major de generaux et meme d'un ministère de la Guerre ellemand. S'il n'existe pus aujourci'hui de veritable arméa, II y pourtant des soluts allemands outre-Rhin IIs sont près de 300.000. 100.000 in zone britanniq , 180.000 en zone américaine et 18.000 (auxiliaires) en conscisse Sans parler de 100.000 po-

CE SONT LES FONDS... qui manquent le moins. Les hommes de Bonn se plaignent. Tout cela coûte cher. « On parle déjà, révèle la presse, dans les milieux politiques de Bonn, d'un den que les Etats-Unis accorderaient à l'Allemagne pour entrepren-

a son récompenent. . LE SENS DU DEVOIR. Dans une lettre à des jeunes gens de la Fédération évan-gélique allemande, le Dr Heuss, président de la République de Bonn, écrit : « Aujourd'hui, le dévoir des jeunes gens est de prendre les armes pour la défense de la démocratie. » Les destinataires de lettre avaient revendiqué le droit de se refuser à faire le service militaire.

RECONSTRUCTION. La construction, à l'ouest de Buden-Baden (zone française) d'un aérodreme pour avions à réaction a provoqué une vive émotion dans la popuiation. Un autre pérodrome serait en voie d'aménagement à l'ouest de Lahr (zone

PAS DE SENTIMENT ! Voici un commentaire du journaliste officieux Jons Dasiel, paru dans le dernier numéro de « Der Spiegel » : « La seule idée qu'une Aliemaann réarmée pourrait un jour s'étendre jusqu'à l'Oder provaque au-delà du Rhin (en France) un concert de jérémiades.

L'espace vital

PRINCIPE. Avant d'accompagner à Londics le chanceller Adenauer, sir Ivone Kirk-patrik, haut-commissoire anglais en Altemagne, a déclaré : « Nous sommes prêts à garantir qu'il n'y euro pas de retour oux conventions de Potsdam, « (Les conventions nillées de Potsdam fixaient les frontières actualies de l'Allemagne et imposaient la démiliturisation et la dénazification.)

PLAN SCHUMAN. « ... II est donc certain aus surfout les partis gouvernementes (de Bonn), qui représentent les interets de l'industrie allemande, sont desireux de un libérer le pais rapidement pose des entraves, qui tomberas corptaion du plan Schuman. « («France-

BOUTEFEUX. Dans une interview « News Chronicle », le choncolier Ade-namer a déclaré : « En ce qui concerne l'Allemagne, il na peut pai être question, pour l'instant, de coexistence posifique :

ANSCHLUSS. La «Neue Zurcher Zeitung» commente ainsi les décisions prises à Paris commente ainsi les décisions prises à Paris lors de la venue du chanceller: Le communiqué effre à Adenquer in pui de la politique de l' anschlur de di la cole orientale à l'Allaman de dont, et va ui-deven de ses the quand il parle du programme prévu pour « resemble de l'Allamane . La clar e qui provoit a la mitière allamane de nouvelle de l'Allamane de nouvelle de l'Allamane de nouvelle de la mitière allamane de nouvelle de la mitière de la mitière de nouvelle de la mitière de fixees lars du traité de paix laisse auverte le cuestion de la ligne Oder-Nature Dons son manere de priesson, cette termula-tion represente Pissue la plus tevorable pour les inférets territorique de l'Allemaobtenue aujourd'hui. • ALSACE ET LORRAINE. Accuelli par les cris de « Heil Seebohm », M. Hans See-bohm, ministre d'Adenquer, a déclaré au

Congrès du « Deutsche Partel », à Kasset: Le Allié nous ont promis de rendre à l'Allemagne es frontières de 1937. Mais mands, qui n'ent jarnois reconnu le traité de Versailles, regardent ces pro-messe campe de la les «Rappetons que le traité de Versoilles retirait notamment à l'Allemogne l'Alsace et la Lorraine.)

L'antisémitisme d'antan

ANNIVERSAIRE. Pour l'anniversaire des pogromes de navembre 1938, vingt à trente organisations nazies ant organisé des monifestations en Allemagne occidentale. Bottés, casqués, revêtus de leurs uni-formes, des S.S. et des S.A. ont défilé au son des fanfares en chantant le « Horst Wessel Lied ». Trente-huit meetings nazis ont en lieu à cette accasion. (D'après le journal « Fag ».)

CIMETIERES. Le cimetière juif de Casto-proixel, près de Dortmund (zonc anglaise), a été profané. 27 pierres tombales ont été renversees et quelques-unes brisées.

MONUMENTS. A Peine, en Basse-Saxe, un monument dédie aux victimes de la borbarie a été, pendant la nuit, barbouillé au gendron. Dans la même ville, une couronne ornée d'une croix gammée a été déposée sur le manument oux morts de la guerre, et une autre sur l'emplacer ent d'une synagogue détruite par les hitler ene ETAT CIVIL. Tous les documents d'état

civil délivrés par les autorités bayare portent encore la mention de la religion a juif » ou « Catholique ». A la suite de nombreuses protestations, le ministre de l'Intérieur à du promettre de faire cesser cette protique.

AU PARLEMENT. Au cours d'un desse au Parlement de Bonn, le Dr Franz Richter, dirigeant du parti nazi S.A.P., a diclaré : « L'Aliemagne est encore en guinte contre Israël... Pourquoi dans tenter de je ter le discrédit sur un hamme qui ne fait que se proclamer antisémite, ce qui n'est en rien honteux ?... »

Activités diverses

NAZISME EXPLOSIF. Deux persennes ont cté tuées et six blessées, le 29 novembre, à Brême et à Honovre, par des cosis ex-LE BON VIEUX TEMPS. Fondée en 1896. interdite en 1945, l'association militaire Kyfthaeuser » s'est officiellement recanstituée au mois d'août 1951. Chaque mordi et chaque vendredi, elle tient une reunion à Berlin-Ouest : d'anciens officiers de la Wehrmacht y font régulièrement des

CONGRES S.S. Aux eris de . Mort oux Justs » et « Allemagne, réveille-toi », plu-sieurs centaines d'anciens S.S. ent décidé, à Berlin, de convequer un congrès international de leurs congénères, qui aurait lieu au printemps. Ils ont déclaré avoir l'accord de S.S. et Watten-S.S. de France, Belgique, Hollande, Denemark, Norvège, Suède, Espagne et d'Afrique du Sud. Ils sont en re-

lation avec Skorzeny.
L'ELITE, A Hambourg, 1.500 anciens S.S. ant, au cours d'un grand meeting, applau-di A.E. Fraunfeld, ex-gauleiter en Autriche, qui a préconisé la résurrection de · l'esprit des S.S. · qui constituent « l'étite de l'Europe ». D'autres orafeurs ont declaré que les S.S. devalent être la farce principale de l'armée réquitère. Le général Gille a souligné : « Les soldats allemonds combattants pour l'Europe. »

QUELQUES CHIFFRES. " Suivant les ropports publies dans la presse, il y a 30 or-ganisations néa-nazies à Berlin seulement, tetalizant la chiffre de 15.000 anciens S.S., 3.A. ct membres des jeunesses hitlériennes. Le nombre total d'adhérents au mouvement non-nazi dans toute l'Allemagne accidentale est estimé à 200,000, » (« Jewish Chronicle »)

Du renfort...

JOYEUX NOEL. Le général Thomas Hannommendant en chot des farces omé-ricaines en Europe, a ordonné la libération, à l'occosion de Naël, de 45 criminels de guerre nazis détenus a la prison de Lands-

herg.
REQUETES. Le « Deutsche Partei », parti gouvernemental, a demandé, au cours de son congrès de Kassel, la libération immédiate de tous les criminels de guerre nazin. Au cours de son séjour à Londres, le chancelier doit intercéder particulièrement en faveur des généroux Monstein et Kesselving, actuellement emprisonnés dans la

Les avez-vous reconnus?



Qui reconnaîtrait, sous cette parure civile et anodine d'un bon vieux gras bonhomme à lunettes, qui reconnaîtrait le général Hans Guderian qui fut (ci-dessous) le créateur des blindés allemands, en 1930 ? Commandant, pendant la campa-gne de France, de la 2 division blindée, il devint inspecteur général des Panzers, avant d'être appelé par Hitler, après l'attentat de juillet, pour nazifier complètement l'armée, comme commandant en chef.

Fait prisonnier en 1945 il fui h-

béré et se retira en Bayière, après

avoir fait connaissance de trois of-

ficiers américains intéressés par ses

Il déploie, depuis une année, une

intense activité : littéraire ». Ses

pamphlets, études, mémoires, arti-

cles dans la nouvelle revue de géo-

politique, et sa longue expérience

font de lui, à ce jour, un conseiller

et un stratège militaire très écouté.

Il est promis aux plus hantes desti-

nées, malgré ses soixante-trois ans,

à la tête d'une armée allemande qui

ne peut se faire sans Ini.



fonctions







Encore arrogant et tendu, ce mon-

sieur bien habillé n'est autre que le général parachutiste Ramcke, Bour-

reau de Brest, criminel de guerre

nazi, c'est lui qui a publié un hom-

mage retentissant au / maréchal de

France Pétain, dévant qui, nous, sol-

dais allemands, sommes résolus à

nous incliner avec respect », avec

Rivarol. Bien que son propos ait été,

pour la forme, jugé inconvenant, sa place est prête et toute chaude à

l'état-major allemand ou allié.

Le 18e et Bagnolet prennent position contre le Racisme et l'Antisémitisme

Sente de la pape 🖗

... En période de poix solide, il ne peut avoir de racisme. Dabord et avant tout,

luttons done pour la maix ! . nées dans les territoires d'Outre-Mer, rapsation gu'il eut un jour avec un paysan A quai penses-to? lui demanda le at a l'autre, il a'y auroit pas grande dif-

Et beoutaup moins si on allat plus prafand enecre : eine ne ressemble plus au cour d'un blanc que le cœur d'un Noir. l'orateur, daivent comprendre qu'il est urgent d'agir. Et l'an no pout lutter contre la guerre par la guerre, contre la violence

« ...La querre n'est pas fatale. Si elle n'a pas eu licu jusqu'à ce jaur, c'est porce que des millions de gens, par leurs signatures, par leur action, ont sauvé la

L'affaire de tous les Français

Un délégué ayant sovievé des problès mes sons rapport direct avec l'objet de la conférence, Albert Youdine, secrétoire du M.R.A.P., met les choies ou point, dons une intervention chaleurousement ap-plaudie. « Notre tache, dit-il, est mains de défendre telle on telle catégorie de la population que d'expliquer quelle menace le racisme représente pour la démocratie, pour la France, pour la Paix. » Puis M. Escoffier, ou nom du Parti

Communiste Français, souligne qu'en c'en prenant d'abord oux luifs ou aux Al-gériens, ce sent les démocrates que l'an " C'est la participation massive des Al-

gériens eux manifestations du 1er Mai ou du 14 Juillet, déclare-t-s, qui est la cause réelle des ignobles campagnes racis-tes contre les Algérien. M. Rousset, du Conseil de la Paix, op appui . « A Leipxig, di-l'ai été enchainé avec un Just porte son oppui

Il souligne que les défenseurs de la Paix, de la Fraternité entre les Hommes doivent apparer min menaces la colme e

allemend. Je le considera comme mon

Pus, Mme Charles, au nom de l'Union

des Fernmes Promoises, évoque avec émo-tion les crimes du rucione et appelle à la propogande quotidienne contre les colomnies repandune par les anneres de la pars et de la fratemité.

Michèle Pawlotski oppelle à la défense de **Droit et Liberté** et receit aussitôt un dan de 1.000 francs, de M. Marevski. On entre il encore un retrissentant de l'U.J. R.F., et M. Léan, Algérien qui donne des détails bouleversonts sur la misère et les utiles de ses frêres et siengage tare mieux connaître l'action du M.R.A.P. Après una discussion à laquelle parti-

rine l'ensemble de la salle (plus de 100 délégués), la résolution finale est ccioptée et la conference se termine per lélection con Comité de Vigitance, Mmes le Directrices de l'École Maternolle et de l'Evole de Filles, rue Charles Hermitte ; de Eale Communale de Filles, rise de Torcy ; M. le Directeur de Garçans, rue Charles-Hermitte; M. Ru

deat, ecolement directeur d'école publique, M. Roger Désarmières, chef d'archestre de l'Opère, et M. Marx, secrétaire ameral de la Saction locale de l'A.R.A.C., sysient envoyé des messages de sympathie

A BAGNOLET

L est certain que la journée anta aciste Bagnolet, qui s'est tenne dimanche 2 décembre, dans la selle des fêtes de la mairie, n'a pas su mettre tout à fair en valeur les possibilités locales. Il est certain qu'une plus large participation des travailleurs nord-africains, par exemple, aurait été souhaitable dans que localité où ils sout très nombreux. Mais il n'en reste pas moins vrai que tomes les orgaions et leurs délégués ont pris à cient bear participation à cette journée d'indu racisme et de l'antisémitisme se trouve emais posé à la population. Le danger du nouveau mouvement d'an-

tisémitisme et de ravisme qui salit notre pays a été clairement soulique par le disd'ouverture de mare ami lamer-

Journée Antiraciste POUR LES 13", 14", 15" Arrondissement.

DIMANCHE PROCHAIN 9 DECEMBRE 1951

VOUS SEREZ NOMBREUX à la Solle Franco-Belge 59, Rue Vergniaud - Paris-13: (Autobus 62)

personnes qui sont intervenues ensuite à la tribune ont su donner les raisons qui ur sout projues de participer à notre

Intte coutre ces menaces, Le Conseil de la Paix de Bugnolet s'était solidarisé avec la Conférence par un Les letins de l'U.R.F., avec simplicité

et émotion, out su montrer qu'après l'ex-périence merveilleuse du Festival de Ber-lin, qu'se sont esternit. lin, vu se sont retrouvés des jeunes geus de toutes les couleurs, une seule et même volonté les anime : la Paix.

L'Union des Femmes Françaises. J'A. R.A.C., la C.G.T. ont aussi apporté leur adhésion à notre cembat commun et au comité de vigilance, dont l'importance s'est Mais parmi tontes ces interventions

émouvantes, j'ai vanlu garder pour der-nière, comme l'on garde le meilleur fruit pour la fin, la bonieversante allocation d'un ami de couleur, membre de notre section de Raggolet, M. Angelo. D'une voix ferme et vibrante, il est venu nous apporter le chalcarenx salut de tous instrères coloniaux, le dondonreux de leur misère et cet espair immente a la meltent dans leur luite et la notre pour que seit reconnue la dignité de tons les hommes, sans distinction.

Dans un langage sons artifices, tour à tour vibrant d'indignation et d'affectueuse exmpathic, il a retracé pour nous la ques-tion nord-africaine, le long martyre des peuples d'Afrique Naire, le courage inlomptable et clairvoyant de ces hommes qui savent distinguer la poignée de ca-cistes qui les opprir ent et le penple fran-cais qui lutte à lem côté.

Documenté et pas louné, son rapport fut un réqui loire lou ement applaudi contre le racina et paur la Paix.

Compte tous de cet ensemble d'exposés, et aprè avoir entendu un rapport de la commi lon financière du M.R.A.P... et

our notre journal, nos amis ont alors collistitué leur comité de virilence dont fuit partie M. le Maire de Bagnolet, qui fera connsitre in graed public es chlomatic de product position sur lostes les questions de ribur nu d'anti-mitume qui pourront ve la l'ardre du jor à Bugualet. Nous int souhaitons un trail efficace.

M. Marcel PRENANT

Professeur à la Sorbonne

M. Marcel PRENANT, professeur à la Sorbonne, ancien chef d'étaimajor des Francs-Tireurs et Partisans Français, nous a adressé ce bref message:

'Al bien recu votre convocation es pour la conférence que vous or-ganisez le jeudi 13 décembre sur tes menaces nouvelles qui pesent sur nous, à l'heure actuelle, du fait de la remilitarisation de l'Allemagne et du fait de la propagande ra-

ciste et fasciste. le crois que cette conférence est des plus utiles pour nous faire prendre conscience du grand danger actuel, et j'approuve tous les termes de votre appel.

ES peuples de la Terre, et par-ticulièrement ceux de toute Mais it est encore plus vrai qu'il sera fatal d'armer un peuple qui s'est jure pendant plus de dix ans de venir à bout de tout esprit démocratique et de toutes les faibles minorités, les Juifs ou les Tziganes, entre autres. Le nazi, cet ennemi de tous les affiés, sera-t-il parvenu à diviser ceux qui l'ont écrasé hier ? Une fois armé et embrigade de nouyean contre l'Est, ne vouera-t-il sa haine à ceux-là même qui l'auront réarme, à l'ouest, pour étancher sa soif de sang ? Sa vengeauce passionnelle n'attend plus que l'occasion de s'exercer si possible contre les Juifs aussi bien que contre les Russes et les Anglo-Saxons. Bis-marck, Hitler ne sont pas oubliés au-delà du Rhin. Que les alliés d'hier, eux, n'oablient pas la leçon apprise au prix de tant de morts qui n'avalent même pas trouvé de sé-

Pourquoi de toute part, dans le monde, chaque homme ne consacrerait-il pas une heure senlement de réflexion sincère sur les consequences catastrophiques du réarmement de l'Allemagne ? Aime-t-on à ce point le goût de la mort et désobéissance à la voix de Dieu ?

M. le Général WEILLER

M. le Général WEILLEIL, Grand-Officier de la Légion d'Honneur, ti-Julaire de la Croix de Guerre avec palme et trois étoiles, à bien voulu nous faire cette déclaration :

Soyez assurés dans vos efforts de mon entière sympathie. Dans une entreprise quelconque, le succès est certain et fécond si on obtient, avant le début de l'action, L'UNION TO-TALE de tous les esprits et l'emploi intelligent de tous les moyens pos-

Ce qui veut dire que la bataille, même morale, est gagnée d'avance si, à la même heure, et avec une abnégation complète, on frappe TOUS ENSEMBLE sur le même but.

M. André SPIRE

Poète

E suis d'accord sur tous les points avec l'Appel du M.R.A.P. Je suis avec tous ceux qui s'élèvent contre le réarmement de l'Allemagne, d'où résulte la renaissance du nazisme et de la propagande hitlé-

Il me parait un scandale que les pays d'Europe occidentale aient pu meme songer à rearmer l'Allemagne de Bonn. Il est fatal que si l'on rend aux nazis leur force, ils ne manqueront pas d'en user contre les peuples et contre la paix.

La vie du M.R.A.P.

Les Cartes d'Amis

Parmi les demières décisions du Comité d'Action réuni le 21 septembre, pour créer la base financière de notre Mouvement, en première place figure la décision de diffuser les cortes d'Amis du M.R.A.P. Ces cartes ne sont pos seulement une

aide financière importante, mais sussi un mayen de propagande pour notre Mourement, d'autant plus nécessaire et urgent qu'un large inouvement s'est développe parmi nos omis proches ou lointains dans la lutte que nous menons contre la menace raciste et antisémite. La Commission financièere du M.R.A.P.,

qui a montre tant d'initiative pour assurer le succès financier des journées natlanales et du gala antiraciste à Pleyel, de toutes les autres actions du MRAP, a préparé au cours de sa dernière réunion un plon de diffusion des cartes d'amis. Chaque membre de la Commission s'est done engagé à visiter un certain nambre de sociétés. D'ores et déjà, des confacts ont été pris pour organiser le travail avec un certain nombre de sociétés, et dans ce cadre de travail, nous félicitons notre ami Grand, qui a apporté les premiers 10.000

lens encere une fois tous les membres de la Commission des finances ainsi que taus nos amis à participer largement à cette campagne dont nous publicrons les résulfeft au fur et à mesure. C'est un devoir d'honneur pour chaque militant untiracist d'assurer à cette campagne le plus grand succès et de créer ainsi les conditions ne-cessaires à l'existence et à l'extension de natre mouvement. Et il est possible d'atteindre ce but,

car l'ensemble de la papulation devient chaque jour plus sensible au danger que représente le rensuveau du fascisme en Allemagne et en France, et comprend la nécessité d'agir en conséquence. Lundi 10 décembre, a 20 h. 30, à notre siège, aura lieu une reunion extraordinaire de tous les membres de la Commission des

finances, avec la participation de Charles Palant, secrétaire général de notre Mouvement. Vus l'importance de l'ordre du jour, nous demandans à tous les membres de bien vouloir venir à l'heure.

A. SCHILL,

ment de l'Union Sud-Africaine, qui

veut le faire supprimer.

Une telle mesure contre un organe farouchement indépendant et qui n'est contrôlé par aucun groupement ou parti, est une atteinte deliberee à la liberté de la presse, une mesure discriminatoire injustifiable qui soulèvera, sans aucun doute, l'Indignation de tous les démocrates.

Adenauer, rentrez chez vous!



Nous sommes en complet accord 2, a déclaré le chancelier Adenamer après son entrevue avec le premier ministre britannique.

Mais la population anglaise, elle, n'est pas de cet avis, comme on peut en juger d'après cette photo qui montre la foule londonienne ramassant des tracts dans la rue, après avoir conspué celui dont la présence est une insulte aux morts de la dernière guerre.

Puisqu'on né vous le dit pas...

UN ETRE CHER

350.000 trancs pour des fanérailles solennelles en Grande-Bretagne. Ce n'est pas mol, mais enfin, quand it

zio et ses lévriers sont battus : c'est l'enterrement de son chien « Pal » qui a coûté cette somme à M. Fred Schmitt, de Denyer, « Pal était toute ma vio, je me moque de la dé-pense. » Un être cher.

PUBLICITE GENANTE

La femme de feu von Ribbentsop n'est pas cantente. Possédant 10 pour cont des actions de la saciété des chompagnes Henkell, dont l'ex-minis-tre du Reich était actionnaire, elic avait acquis to druit de se faire re présenter per un de ses fils au conseil d'administration. Ladite société n'acconte pas. « Le nom de la maison auttrirait d'être associé à celui de Ribbentrop. » Cela se comprend... un per Mais si le chanceller Adenaue chait aussi susceptible... il ne serait plus chancelier !

LE HEROS ET LE MANCEUVRE

Yves Chauffard est un héres; il s'est bien conduit malgré son nom : feed et les envoie tous deux à l'hopital. On le félicite. Un manœuvre e été attaqué, avant-bar, par deux individus. Il se détend,

en Envoie un à l'hépital. On l'arrête s'appelle Ahmed Kaci, travallleur

DE LA «EONN» LITTERATUR

Couvertes par le seul voile pudique de l'anonymat, 150 maisons d'édition d'Allemagne de l'Ouest ent vendu pour 75 millions de marks de littérature pernographique. Les soldats présents du futur Grand Reich squront maintenant pour quoi se buttre.

« PACE » AU MAROC

Non, hélos ! il ne s'agit pas de la paix assurée au peuple maracain, mais de l'inverse. M. Frank C. Pace est scorétaire de l'ormée des U.S.A., les frontières américaines passent par tout où clies peuvent, les bases aéronavales en Afrique du Nord.

Deux mains au feu qu'on a parté de tout sauf de la «Paco», et « que Dieu punisse les menteurs », comma dirait Guillaume le Conquérant...

AMOUR COUPARLE

« France-Dimonche » n'a pour de rien, dans se page de cœur il publiait cette semaine une confidence sensa-tionnelle : « Pourquoi j'ai trauvé le bonneur evec un Nair »... La confidente et héraine a osé aimer un Nair (pensez dans !) qui le lui rend bien; jugoz-en : « Il n'y a qu'une déesse blanche pour moi. C'est toi. » Com me ces Noirs sont respectueux et conscients de leur infériorité !

Mois le meilleur est pour to fin " Je ruis sure que mes enfants me pardonneront la couleur que je leur transmettrai a ...evec mes préjugés

UTILITE PUBLIQUE SGDG

Le gauvernement a décrété urgente et d'utilité publique l'azquisition de terrains, dans la bantique de Marbeille, pour y oménager... Des écoles? depot de munitions, SGDG.



"Interdit aux Nord-Africains"

N jeune Tunisien, volontaire des Corps Francs d'Afrique en 1943, et plus tard combattant de la 2º D.B., partit après sa démobilisation travailler dans la Métro-

Excellent ouvrier, il devint chef d'équipe de traçage. Il lut, dernièrement, sur les quot diens du matin, une petite annonce qui demandait des spécialistes comme lui pour travailler au Maroc. Il se rendit à l'adresse indiquée, 21, boulevard de

- Il n'est pas question d'embau-cher des Nord-Africains pour ce trarail délicat..., lui fut-il répondu

Antisémitisme

Il est bien certain qu'un hebdo-

madaire - fût-il médical - a be-

soin de petites annonces pour sub-

Il est certain aussi que l'hebdo-

madaire Le Concours Médical, or

gone des Praticiens, doit avoir be-

soin de petites annonces. Encore,

pourrait-il, vu le sérieux qui s'atta-

che à son nom, s'intéresser un peu

au contenu de ses tignes. Car si le:

petites annonces sont delà le moyen

choisi parfois pour exprimer certai-

nes polissonneries, elles deviennent

ici le véhicule du racisme condensé.

Voyez plutôt cette annonce nº 1.706,

p. 4.013, dans le numero du 24 no-

« Médecin de campagne cherche

remplaçant avec voiture pour une durée approximative de 2 mois.

ISRAELITE OU NATURALISE

On a peine à comprendre qu'une

injure aussi peu déguisée ait pu

passer la vigilance d'une rédaction

qui n'aprait pas les yeux fermés et

les orcilles favorables. Tous les pra-

ticiens de la médecine ne sont nas

heureusement praticiens du racisme.

nous en sommes surs, une vive re-

On immigre beaucoup en Austra-

M. Fitzgerald, a déclaré au

lie... l'ellement qu'un député travail-

Parlement que « la majorité des 500

jennes Allemands admis en Austra-

lie conformément au plan gouverne-

cions membres des jeunesses hitté-

Le député Leslie Haylers a révélé

que 5.600 photos de Hitler avaient été d'stribuées parmi les immigrants

Une note a été envoyée au gou-

versement de Bonn, afin de négo-

cier un accord concernant l'immi-

IES d'ane centaine de personnes ussistaient, leudi soir, à l'assemblée des diffuents et amis de Droit et

Liberté, Après Michèle Panlotski, administra-

trice du joureal, qui ouvre la séance, le secrétaire général de notre Mouvement, Charles Palant, s'aligne la nécessité de la

paration d'un journal comme Droit et Liberté, dans les extenssances actuelles.

Il cite des propos de la presse raciste, à laquelle Broit et Liberté seul peut faire

« Lorsque non- préparons un meeting

tons nos militants y travaillent avec force,

mille personnes. Avez-vous déjà pensé au

nombre de personnes que novs pouvons contacter et lessimencer par la dission de Dreit et Liberté ? Cela équivant pour nous

la cours de la discussion qui s'aucre

ensente, tous les représentants d'arrondis-sement preneent le parole et font le paint

de leurs activités. Parmi les nombrenses

Léo, du 3', qui fuit savoir que le groupe de diffuseurs de cet arrondissement a aug-mente sa cente de 30 numeros, placés uni-

M. Gutman, & dement du 5, souhuits

quant à lui que des rénnions de ce genre

derienzent partodiques et nons unnonce

qu'il apporte en outre 6 abonnements nou-

C'est ensuite au tour de notre uni Gold-

quement parmi les Nord-Africains.

yours pouvous toucher treis on qualre

face, et canchet :

bien des meetings.

Belle assemblée

des dittuseurs de D. L

lascistes arrivant en Australie.

mental d'immigration, sont des an-

La 5° colonne

débarque ...

Ces méthodes souléveront partaut,

venir à ses besoins.

vembre:

probation.

ricunes ».

S'ABSTENIR. »

comprimé

Un Algérien, livreur dans un magasin de mode, voulut en passant place Blanche, se désaftérer... Adressez-vous à la caisse, dit le garçon do « Dupont-Cyrano ».

Il s'y rendit. Nous n'avons pas d'ordre pour vous servir, assura le gérant en indiquant la porte au Nord-Africain. Celui-ci est un grand blessé de guerre, et pens onné à 40 %... Deux manifestations racistes inadmissibles on France,

> Une place au soleil... Le respectable chanoine Kir, qu est aussi M.R.P., a eu cette répartie à propos du problème des travailleurs

nord-africains en France : Qu'ils restent chez eux, ils seraient beaucoup mieux ! Car là-bas, au moins, ils ent le soleil... Lumineux! On pourrait même ajou-ter que c'est la seule chose qu'on n'a pas encore pu leur enlever !

LA LOI

donne tort Joséphine BAKER

On sait que Joséphine Baker fut victime dernièrement, dans un restaurant new-vorkais, d'un acte de racisme particulièrement grotesque, Elle ne put arriver à se faire servir, parce qu'elle n'avait pas la même couleur de peau que les autres clients.

Une enquête, demandée par la vedette, a conclu à l'innocence du directeur...

L'avocat-conseil de l'Association nationale pour l'avancement des gens de couleur a déclaré : « Comp d'éponce scandaleux sur les praisques de discrimination raciale, pour tant dûment établies, du Stork-

Les peuples du Moyen-Orient contre la guerre

suite de la page t

Mais une très forte oppositions est manifestée, surtout en Egypte, où les masses populaires out réclame le refrait de toutes les troupes êtrangères. Cette revendication a porté un comp rude aux Occidentaux.

L'action du peuple égyptien est non sealement sa propre action, mais elle intéresse aussi le peuple d'I-raël. Notre gouvernement réactionnaire semble considérer cette action populaire comme entachée de racisme, de chanvirisme, et non comme la lutte pour l'indépendance not onale d'un peuple assailli et necupé; il estime qu'un retrait actuel des troupes étrangères du Moyen-Orient marait à la stabilisation dans cette

Mais, en dépit de cette opposition du gouvernement et sa propagande, le peuple israelien entier, Juifs et Arabes, qui a connu la présence chez lui des troupes étrangères anglaises, et qui a lutté contre elles, sontient de son active sympathie le peuple

LE CHEIKH SALAH ELDIN ZAIM

Le Cheikh Salah Eldin Zaim est le trère de l'ancien dictotrus de Syrie, récemment assassiné. Ce chef religieux est membre du Conseil Mondial de la Paix.

La question égyptienne, nous ditil, intéresse le peuple arabe et l'humanité tout entière, car elle menar la paix, Pourquoi ? On le comprend alsement quand on sait que ce n'e t pas la sente occupation de l'Egypte que vise l'Occident, mais la domination compléte et permanente du Proche-Orient. Ces tentatives sont vieilles comme le monde. Ne les a-t-on pas déjà commes à l'époque de l'Empire oftoman ? Le Pacte Méditerranéen offert au gouvernement égyptien par les Etats-Unis, l'Augleterre, la France et la Turquie est en réalité un pacte de guerre. Ce pacte entrainerait, s'il se réalisait, l'occu-

pation de notre pays. Quant à la question franienne, quoi de plus clair ? Le peuple iranien a le droit, comme tous les peuples, de disposer de ses propres richesses.

Les événements d'Iran et d'Egypte out suscité un formidable courant de solidarité dans tous les pays arabes. Nous comprenous mieux que quiconque le danger de l'occupation, nous qui voyons tout au long des pipeslines, transportant le pétrole d'Arabie Séoudite vers la Méditerranée. les fonctionnaires étrangers armés. Ils ne sont pas en uniforme. Ils ont l'air anodin. Mais dans l'histoire des pays arabes, nous avons acquis une expérience très précise de ce genre de choses. Nous avons même vu des généraux s'introduire dans le pays sous le déguisement de mendiants.

berg, représentant l'organisation des Jeu-nes de Siedlec. Il précise que « tous les adhérents de notre arcanisation sont preli

à diffuser Druit et Liberte et s'y emploise

out de toute leur énergie ». Bernard, du 18°, demande que cette sec-

tion du M.R.A.P. mette plus sonvent la question de D.L. à l'ardre du jour de ses

Rurstinineler, du 2', souligne que « D.L.

pent et doit être diffusé dans les couches les plus larges de la population s. Notre ami Migdal, du 12°, seul à diffu-

ser dans cet arrandissement, rappelle les grandes possibilités de vente dans les que

Jo Marcheweko, portreparale de la serian du 19, suggère clors l'affiches de

Droit et Liberté, et remarque : « Les organisations adhérentes au M.R.A.P. daivent

nussi participer à la diffusion de D.L. Il cite l'exemple de M. Skopek, président de la Société e Les Amis Israélites de France », présent dans la salle.

Il appartient à Charles Palant de cla-

veritable conclusion, dit-il, ce sont nos amis que la tireront, par leur travail...

fiant, tel doit être, je crois, le résultat es-

sentiel de notre réunion. ... Que chacun se mette maintenant à l'an-

Une diffusion qui va toujours

cette possionnante discussion. « La

turs qui n'out pas encore été touchés.

LE DOCTEUR HANNA Secrétaire géneral du Congrès National Libanais

Le Liban ? Une population d'un million deux cent cinquante mille habitants, moitie masulmane et moitië chrétienne. La vie paysanne y ressemble beaucoup à celle des campagnes d'Occident. Les villages sauf dans les zones reculées du Sud et du Nord, ont le même aspect que les villages occidentaux avec leurs maisons de pierre et souvent des intérieurs plus propres que cent d'Occident. Les productions principales : ble, fruits, tabae. Il y a auss une industrie nationale : le textile, mais qui subit une épreuve très sé-



Manifestation silencieuse au Caire

En effet, le Liban laisse entrer librement, sans barrière de proteetion, les produits d'Occidem. Il subit notamment use véritable avalarche de produits américains. L'invasion du coca-coia a rainé l'industrie limonadière locale. Les produits text les américains sont vendus à des prix beaucoup plus bas que ceux de l'industrie locale, Mais ce qui frappe les yeux des l'arrivée à Bevmuth, c'est la quantité incroyable de voitures automobiles de luxe, il en entre de 300 à 400 par mois. Les taxis sont tous des « Buick » et, des « Cadillac ».

Mais le paysan, lui, réclame des tracteurs.

Il n'y a pas encore chez nous ane vrale politique d'économie nationale. Des experts étrangers sont envoyés dans notre pays. Ils disent : « Cette route est nécessaire, ce projet est utile. » Le Parlement s'apprête à voter l'application à notre pays du Point 4 > (aide aux pays dits arrieres), mais le peuple libanais sait bien que cette aide n'est pas une aide et qu'elle répond à des précecupations stratégiques.

Il n'y a pas encore, non plus, une véritable politique d'éducation nationale. Seule l'école primaire publique est nationale. Les écoles secondaires et les universites sont toutes étrangères : écoles anglaises, écoles religiouses, des Frères ou des Jésui-

tes, université américaine. En 1943, les Français étaient chez nous. Nous voulions devenir independants et nous avons éla un Congres National où tous les partis politiques étaient représentés. congrès fut quelque temps plus fard mis en sommeil. Le voici qui se te veille. Et la première volonté qu' exprime est le refus du Pacte Mediterranéen, si dangereux pour notre independance,

La Société O.G.I.M.E.X.

45, rue Saint-Rach, OPE. 15-75 prie d'informer nos lecteurs qu'elle est la seule société ayant la concession

exclusive, pour la France et l'Union Fron cone, des mochines a tricoter DIAMANT de Chemnitz, Cette société est seule polivoir gorantir l'arigine et la qualité des véritables DIAMANT. Toute réclame et publicité pour machines à tricoter faite sous cette denomination,

one charm se mette maintenant à l'an-ere peur tealiser ce programme, et Droit et Liberté pouvra, prince à tous, apporter une puri chaque jour plus grande à la luite efficace contre la houveuse propagande de calomnies, de houve antisémite et raciste.

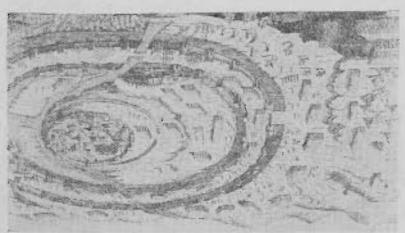
Ces «races» qui ont fait la France (2)

Du vase de Soissons à Guillaume le Conquérant

OS lecteurs connaissent le farceux récit par lequel Flaubert ouvre son roman Salammbo : « C'était à Mégara, faubourg de Carthage, dans les jardins d'Hamilear », et qui donne une idée de l'armée car-thaginoise. Face à cette armée, haute en couleurs, exotique, aussi diverse que les dizaines de peuples qui lui ont fourni ses effectifs, il est de tradition d'opposer l'armée romaine, monolithique.

mongols. Mace en France, s'installent surtout les Francs, Francs 11punires ou Franca saliens qui fondenf un Etat, premier embryon de notre patrie, très étendo à l'Est, mais excluant l'Aquitaine.

Ces nonveaux envillisseurs, à pei ne installés, sont menacés par les invasions barbares. Clovis doit son ponvoir au fait qu'il a vaincu les Romains a Solssons (486), bataille décisive dans la formation de notre pays, mais qui ne reste célébre, an-



La bataille d'Alesia

Les légions, et celles qui envahirent la Gaule ne se distinguent pas des autres, n'étalent pas aussi homogenes qu'on veut blen le dire. L'armée de César était, certes, romoine, mais elle aurait d'ificilement cte latine. Il était impossible aux Romains de se maintenir dans leur imutense empire (voite de l'agrandir) en n'employant que des soldats issus du Latium ou, même de l'Ita-Le Complexe était l'armée tomaine qui envahit la Gaule, comme celles qui tranchirent les Pyrénées ou la Manche. Sans parler des populations qui durent suivre les envahisseurs rès leur établissement.

Mais la présence des Romains. noes l'avens vu, n'arrête pas les in-vasions. Comme les Lalins, venus sur le vieux fond celte, les Germains envahissent à leur tour cette population gollo-romain: Quelques-ans cont les allies des Romains, par exemple, les ll'sigoths, qui abandonne les plaines russo-ronnas-

jourd'hui que pour un certain « vase de Soissons . A peine a-t-il afterna son pouvoir qu'il doit battre les Alamans à Tolbiae (496), les Bourguignons près de Dijon et les Wisigoth's, qui réapparaissent au Sud, à Voulle en 507. Clovis devient le seul roi des Francs.

L'herbe ne repoussait pas où il passait... Dès avant le règne de Clovis, une

menace beaucoup plus sérieuse avait été celle de l'invasion des Huns. Les Huns on Hioung-nou sont des Mongols, issus des provinces du nord de la Chine. Leur chef Attita est une préfiguration de Ghengis Khan, Attila, qui n'était pas meiste, avait organisé son armée en s'emparant des tactiques des armées qu'il battait ar passage. Menx, il sut s'attacher comme principaux officiers, des géheranx d'armees battues et son étatmajor passe pour un modèle du genre. Les Huns sont de race jaune. Mais si l'on a qualifié leur invasion de turco-mongole, cela ne vent pas dire qu'elle ne comprenait que des peuplades en provenance du Turkestan et de la Mongolie, car, en cours de route, les Hans s'étaient troové des alliés. Les « Alains », qui franchirent le Rhin le 31 décembre 406, sont un sous-produit de l'invasion des Hons. Pourtant, il est significatif de les mentionner. Les Alains » étaient originaires du Caucase, leur nom n'est qu'une déformation du mot Aryan on Aran, qui signifie Aryen. Nom que l'on retrouve encore en Perse, où il est de-venu Iran et Iranien. Remarquons que nous sommes loin des grands! Aryens blonds et que ceux qui veulent défendre l'arvanisme contre

L'invasion sarrasine

bonne mine

Les invasions ne se sont pas produites par vagues successives, bien organisées. Quelquefois, elles s'interièrent, le territoire qui deviendra la France est envahi par le Nord tandis que le Midi subit une autre invasion. Au sud, l'invasion la plus forte, après un retour offensif des Wisigoths, fut celle des Sarrazins,

les asiales cancusiens ont yrainent

on Maures, on Alabes. Les Sarrazins, partis d'Arable, avaient conquis l'Espagne, Leur venue a été aussi inattendue que si. des siècles plus tard, on avait vu la France envalue par les Malgaches

ou les habitants du Labrador, Les Arabes, installés en Espagne, avaient fait du Califat de Cordone un centre de rayonnement intellec-

tuel pour toute l'Europe, Très tôl, ils avaient dépassé les Pyrénées, et toute une narre de l'Aquitaine et du Languedoc dépendait de leur au-torité. En 718, leur calife Al Horr va jusqu'à Nimes. Son successeur, Al Samah s'empare de Narbonne, is Carcassonne se rend. Le comte Endes d'Aquitaine, battu fait appel à Charles Martel, duc des Francs. Ce dernier bat les Arabes à Poitiers en 732. La route politerne leur étant compée, les Sarrazins se rejettent sur la Provence, Mais Charles Martel reprend Avignon, assiège Narbonne qui, en 750, tombe aux mains des Francs. En 750, les Sarrazins repassent les Pyrénées poursuivis par les Francs qui, en 801, s'emparent de

Barcelone:
Mais l'Acquitaine et le Languador sont devastes. Et, en 812, par un important ells, Charlemann fait appel à la population Hisport le est-d-dre dus Espagnals, que sont en réalité des Figuono-Mouresquest nour les receupler. Ses successeurs Concern no laisent ou seulement des traces par cette a immigration librale », il ceste cas erebalts dont its ne sont jamais

En 889; Soint-Traphe est un repaire de pirates, de corsoires sarrazan, verifables ordefres des rossiles bortumentes, dont Cimontes, et bien d'autres, ouent à soutfor, et qui servirent de prefexte à l'inter-vention francoise en Algère en 830. Ces pirates second ballin. Mois non rejetes alleur. Car ils se conventional au Chrisfrom the Et, une for convents, personne re es implicie plan. Ce fait et a noter, cui il maitre cuil no cui il conflits e maius a cette epoce. Le facteur religeux etail a plus pulssant. Et des Soriazins devenus chrétiens, étaient pour les decrendant de Charlemanne des habi-liants des supers, comme les autres. Les le-portes locales, et la nom du massi des Maures a conten ent les traces de cette

Enfin, il est il notir que dans certaines vallées des Pyrémes, on ritrouvilles des-cenciants de Sarrourie avant conservé, par le fait de leur balement, des caractères qui les apparentent que Arabas. Ils vivent non lein der Basques, pouple auch on core l'origine, tant etfinique que lingui-

L'invasion normande

A la même époque, la vallée de la Seine " Vickings », cour our neus appelons les « Hormands ». Ils assissant et prennent Rourn en 841, hantes en 843, Paris en 44. Burdou en 848 En 885, ils revien-contractor Pun et en 941, le roi de France et de Rollon, eur chef, un duche de la lant duche en Normandie.

Az k la sterm ent, pour nice, les la term ent, s'étable en France, par groupe plus ou nois nommes, par groupe ent, ou a la illumer article, que cela ne permat quent aus de dunner raison aux thèses

René LETRILLIART.

LIBEREZ les 56 de Blida!

ile procès des 55 patriates algériens de Me, plusieurs détenus ont déclaré an On se souriest qu'els sont accusés d'un soi-disant complot. Tous out nie faroachement et aucene preuve n'a été apportée tribut no jonit pas de l'ind pendance une les proites de la cucare de la cucare peines. Le procès s'est presque tan par a éroulé à huis cles et jut bien seu en marqué par le pire arbitraire.

Aut. les avacats, considérant que le tribut ne jonit pas de l'ind pendance par les beers des les contracts par les beers de l'entre par les par require pour les jugar, formessest contre requête en suspicion légicione, et demanderent qu'il est rente à la poursuite des debuts tant que la Cour de Cassation n'arra pes cubié du cette requête. Le président d'enfo de passer outre à

cette requête su suspiciou. Le jugement seru donc rendu le 11 Il fent que les 56 de Blida soient libs. res Il fant l'exiser, par des lettres, des pétitions et des cologrammes que product un tribunal correctionnel de Risda Al.

L'enfant a eu peur :

jamais un blanc ne lui avait tendu la main

UN « HEROS »...

A seize ans, Cond-re dinougal) so

père aux ugris. C'huici, membre de la Résistance, le pasa de sa vie. Encure, Condere s'engagen dans la

A son reteur, jané, país Islové, il tenta d'associaer deux vieux cultivateurs d'Au-

hise (Lot-et-Geronne). La Com d'Assises de ce département

vient de le condamuer à vingt uns de tra

vans forces...
...Aux grands regrets des nervis fascie-

lui éviter le voisinage d'un Noir. D'un bout à l'autre du trajet, ils ne dirent mot, sinon pour intimer l'ordre de les déposer - de ce ton sec, coupant, hostile qui est tropcommun là-bas. Et, pour payer, le Blanc laissa tomber sur la banquette quelques billets frippés, dédaigrant jusqu'à la main tendue du conducteur.

Le tutolement est de rigueur pour s'adresser aux Africains. De même que tout ordre est accompagné toujours sur un ton brutal - de la recommandation de faire vite. En somme, on est an mode du commandement. Même dans les bureaux administratifs, au « Monsieur » poli du commis africain, répond le tutorement'et l'ordre peu amène du chef de service européen.

Dans le hail de la principale banque d'Abidjan, nous n'avons pas vu un seul Africain admis à manier de l'argent. On laisse aux Noits les ceritures, mais des qu'il s'agit de numéraire ou de chèques, c'est le Blane qui opère.

A coups de triques!

Petites scènes, sans doute, mais qui dévoilent un racisme caché tivec soin par les discours officiels. De ce conviction ? racisme, nous devious entendre une seule fois affirmer le principe. A la Chambre de Commerce, un nous declara tout net : « L'Afrique se tera sans les Africains. » Entendez par des foules de manœuvres recrutés par tous les moyens, mais que l'on tincte. refuse à ces hommes toute qualification, lut-elle rudimentaire,

cipe, le même interlocuteur nous disait sans la moindre trace de géne ; « Le gouverneur Angonivent a implanté le cacao, en Cote d'Ivoire, à comps de friques. >

A coups de triques ! C'est l'idéal. maintenant encore, de beaucoup trop de colons. Si la chientte est devenue d'un maniement délicat depuis que, sur les levres noires, il y a ce goût de la liberté, on cherche quelle trique plus moderne, plus adaptée peut remplacer l'ancienne,

Des auxiliaires, c'est tout

Nous renonçons à rapporter de quels propos effarants se nourrit ce racisme, - par exemple : « Le Noir ignore la l'une droite : On imagine bien qu'à tous les actes de la e, on a trouvé une étiquette commode, une explication rentable selon quoi le « nègre » est toujours ignorant, malhabile, bête ou mechant. De tous ces propos qui soulévent le cieur, l'avocat general des proces d'Abidian tira ainsi la ligne générale : c Les Noirs ne sont pas murs pour les libertés » En vertu de caroi on leur refuse tout droit, fut-il élémentaire, et, même, on offre les rafales de mitrailleuse en guise de

Tont est marque, imprégné, colore de racisme. On se « meile » du medecin firicain et l'on accorde 200 francs par jour de salaire journalier officiel à un ouvrier. Les convenla que l'on prétend user et abuser, tions collectives sont établies par races : celle des Blancs est dis-

> L'histoire de l'Afrique est enseignée - à une poignée d'élèves -

seul. Voulant nous expliquer quelle education se donne là-bas, un Africain cut cette formule d'une rigoureuse exactitude : L'éducation fait de nous des auxiliaires, » Et voita le grand mot lache : des aux liaires, des aides, des participants aux grosses besognes, tandis que le Blanc se réserve le commandement - et apaise sa conscience en se disant à laimême, mille et une fois par jour, que le Nègre est décidément un infé-

Un sourire d'enfant De quelle nuissance destructive

peut être ce racisme, un enfant nous l'apprit. C'était à Grand Bassam, à l'heure où, le soleil couché, les jeux se tayivent et les enfants reprennent leurs ébris comme si la journée était encore devant eux. L'enfault se tenait droit, sans baisser le front ni le regard. Mais sa figure restait fermée et notre sourire sans réponse. Sa man ne prenaît point celle que nous ini tendions. Rien n'était hostile dans ce maintien. Mais le bouleversant petit visage était tendu d'inquiétude. Comprenant no-tre surprise, l'ami qu' nous conduisait expliqua : a lamais un Blanc ne lui a tendu la main : l'enfant a peur d'être hattu.

C'est une joie intense que d'avoir ensulte obtenu le merveilleux et amical sourire de ce petit garçon, de l'avoir vi courir vers nous à chaque arrivée, d'avoir entendu ses saluts chaleureux. Mais quelle condamnation pour un système que cette peur d'enfant !

Laurent SALINI.